

# Marc Perrenoud: «Ma religion, c'est le jazz»

Le pianiste genevois, dont la carrière explose à l'étranger, sort un nouvel album en trio, «Two Lost Churches». Vertigineux

Luca Sabbatini

**N**ouvel album, nouveau label, nouveau site Web, nouvelle coupe de cheveux... Marc Perrenoud est un homme en perpétuel mouvement. Normal pour un jazzman aussi talentueux qu'ambitieux. A 30 ans, le pianiste genevois sort *Two Lost Churches*, un disque à l'inspiration vertigineuse qui propulse son trio avec l'infatigable contrebassiste Marco Müller et l'hypervirtuose batteur Cyril Rège au sommet du genre.

Depuis leur association, il y a cinq ans, tout leur réussit. Au fil de près de 200 concerts qui ont mené la formation de l'Amérique latine au Proche-Orient, dans toute l'Europe et bientôt au Lincoln Center de New York, le Marc Perrenoud Trio est devenu un vrai groupe. Une entité organique, fusionnelle, qui réagit au quart de tour. Par télépathie.

«C'est vrai qu'il y a une excellente communication entre nous, confirme avec enthousiasme Marc Perrenoud. Notre rapport de travail n'est pas très compliqué. On se dit tout, avec beaucoup de franchise. Parfois, on exagère même un peu, on se met en péril à force de remarques critiques. Mais c'est le prix à payer pour être en confiance et développer une vraie complicité.»

## Grooves incantatoires

Une connivence qui faisait déjà tout le prix de *Logo*, premier album du trio, sorti en juin 2008. Flot de critiques dithyrambiques, y compris outre-Atlantique, ventes spectaculaires pour un disque de jazz «made in Switzerland». «Rien qu'à la Fnac genevoise, il s'en est écoulé plus de 600 exemplaires», se félicite le pianiste.

Depuis, Marc Perrenoud a travaillé dur. Composé de nouveaux morceaux et arrangements dans son style bien à lui,



## L'art de la fougue

Pianisme éclatant de santé ou étiré aux lisières du silence. Harmonies voluptueuses ou tordues comme les racines d'un arbre millénaire. Péroraisons enthousiastes et danses hypnotiques. Dans *Two Lost Churches*, l'art sur le fil du Marc Perrenoud Trio s'engouffre dans les interstices de la tradition pour mieux s'en libérer. En guise d'initiation, les arpèges tonitruants de *Big Pope*. Pour méditer, la lenteur brumeuse de *Two Lost Churches*. Puis un grand frisson de virtuosité démoniaque avec *Swisswalk*, hommage fougueux à Bud Powell qui défie les limites de la vitesse digitale. Pirouette finale avec la grâce nonchalante de *You'd be so nice to come home to* de Cole Porter, joué avec toute l'élégance d'un *danzón* cubain. Marc Perrenoud et les siens offrent un disque d'une plénitude rare, personnel jusqu'au dernier soupir. Ils osent même s'approprier *Autumn Leaves*, standard immortalisé, entre autres, par Bill Evans ou Keith Jarrett, qui devient sous leurs doigts impertinents une irrésistible déclaration d'amour à la liberté créatrice. **L.S.**

mélange intuitif de romantisme échevelé, de contrepoint puissamment sculpté, de grooves incantatoires et de clins d'œil à l'histoire du jazz. Le résultat, c'est un album à l'intensité prodigieuse, un volcan en fusion, comme en témoignent les éclats rouge sang de la pochette. En huit titres et 39 minutes, le trio va droit à l'essentiel, avec cette concision propre aux grands orateurs.

## En stop avec un gros pope

A ceux qui seraient tentés de voir un concept dans les «deux églises perdues» du titre, Marc Perrenoud répond avec un grand éclat de rire: «Je déteste les concepts, qui ne servent souvent qu'à emballer du vide. Chacun interprétera à sa manière! En fait, les titres de mes thèmes ont généralement comme point de départ des images: *Big Pope* est un souvenir de vacances en Grèce, où un gros pope m'avait pris en stop, *Two Lost Churches* s'inspire d'églises en ruine, *Corbin Drive* d'une rue au nord de Manhattan.»

Là où tant d'autres hésitent, ressassent, imitent, Marc Perrenoud ose une synthèse radicale. «Je procède par superposition de strates: les rythmes peuvent être africains, les harmonies impressionnistes, les phrasés swing. Je reste Européen avant tout, mais avec un grand respect pour la tradition du jazz américain.» Ou comment garder le meilleur de deux mondes... et de deux églises.

«**Two Lost Churches**» Marc Perrenoud Trio, CD Double Moon. En streaming sur [www.marperrenoud.com](http://www.marperrenoud.com)  
**Prochains concerts du Marc Perrenoud Trio** 3 février au Chorus, Lausanne; 7 février à l'Athénée 4, Genève; 9 février au Flux Laboratory, Carouge; 18 avril au Cully Jazz Festival; 20 avril au BFM, Genève. Marc Perrenoud jouera aussi avec Piano Seven en septembre prochain au Théâtre du Jorat à Mézières (VD).

**Marc Perrenoud:**  
«Je tâtonne beaucoup pour composer, je passe des heures à chercher le bon accord ou une tournure mélodique au piano.» ERIC ROSSIER

